



Union Nationale des Syndicats Cgt de l'UES Veolia Eau - Générale des Eaux

Aubervilliers le 02 juin 2020.

LE CHEF a parlé !

Vendredi 29 mai laissera un goût très amer aux organisations syndicales et tout particulièrement à la CGT. Pour cette rentrée sociale particulière, nous avons assisté non pas à un échange constructif sur l'appréciation de la situation et sur le comment construire le demain ensemble, mais plutôt à une leçon de vérité de Mr VAN HEEMS, patron de l'Eau France lors de son bref passage à la réunion de négociation (CNNC).

**C'est clair, le Chef a sifflé la fin de la récréation après la crise...
0% d'augmentation générale en 2020, soit une baisse du pouvoir d'achat/coût de la vie,
terminé le bonus d'intéressement en 2020, soit moins 200 € brut pour tous les salariés,
et tout cela malgré les très bon résultats de l'Eau France en 2019 et l'implication de
tous les salariés de l'UES pour maintenir l'activité pendant la pandémie...**

Après avoir tenu pendant la crise un discours bien enrobé ;

« je mesure le dévouement dont chacune et chacun de vous fait preuve au quotidien pour assurer la continuité de nos services »

« Partout j'ai noté la même mobilisation, le même dévouement »

« Voilà maintenant six semaines que vous témoignez d'un engagement exceptionnel »

« Votre très large mobilisation depuis le début de la crise est formidable »

« Quelle fierté de nous voir ainsi solidaire, engagés et tournés vers l'avenir »

« Nous le ressentons tous, le monde de demain ne sera pas le monde d'hier »

« J'invite chacune et chacun de vous à être plus que jamais à l'écoute des autres »

« Prenons des nouvelles les uns des autres, réfléchissons ensemble à ce que nous traversons en ce moment, à ce que nous pouvons en tirer comme enseignements pour bâtir un collectif encore plus fort »

« Cette période doit aussi être l'occasion d'essayer de prendre du recul et tirer les enseignements de la période précédente ».

Revient maintenant le temps d'avant. Ces phrases, ces mots n'avaient-ils qu'une durée de vie limitée pendant les moments de crise ? Nous pouvons le craindre, après avoir parlé pendant cette étrange période de confiance, voilà que reviennent au galop les vieilles méthodes en parlant d'exigence, d'obéissance, de résultat, de compétition, de marché... **Oui il va falloir rassurer l'actionnaire...**

Terminer les beaux discours, terminer la reconnaissance, le temps est venu de retrousser les manches car le capitalisme va subir une nouvelle crise sans précédent suite à une économie qui a tourné au ralenti.

Ne serions-nous à leurs yeux que la variable d'ajustement ? La rigueur budgétaire sur la NAO, plus de productivité, les menaces sur l'emploi et un éventuel PSE seront-ils demain la boussole de la Direction ?

Après avoir porté le costume de la bienveillance, voilà l'heure où le monde de la finance ressort les crocs, s'impatiente à reparler comme avant sans avoir tiré aucune leçon de cette épisode inédit.

Nous avons la rage, nous sommes en colère, car si nous laissons faire, **le monde de demain sera pire que celui que nous avons laissé derrière nous avant cette crise.** C'est au nom de l'économie libérale, au nom de l'intérêt de sauver le monde, qu'ils vont de nouveau faire payer l'addition d'une économie affaiblie à ceux d'en bas. Les riches peuvent dormir sur leur deux oreilles, alors que ce sont eux qui mettent le monde dans une situation de tension et de déréglementation sociale, environnementale et économique en exploitant à outrance les bienfaits et les vertus de la planète au nom du profit et des privilèges.

Ce n'est pas parce que le Groupe a décidé de couvrir à hauteur de 100% la rémunération nette pendant la période de chômage partiel, disposition que nous saluons par ailleurs, qu'il ne doit pas aller encore plus loin sur les mesures sociales, notamment en attribuant à **minima** la prime de 1000 € à tous les salariés de l'entreprise.

Néanmoins, il est important de rappeler que ces salariés invisibles dans une situation classique de notre économie sont devenus de toute évidence aujourd'hui les essentiels, les indispensables à la vie de tous les jours. **Ce sont eux les premiers de cordées de la Nation, comme peuvent l'être les agents qui tous les jours à Veolia Eau, accueillent le consommateur, travaillent dans les services supports, produisent, distribuent l'eau potable et assainissent les eaux usées.**

C'est à ceux-là que le gouvernement et le patronat a demandé de s'exposer et de prendre des risques supplémentaires au nom de la Nation, au nom de l'intérêt général avec pour éventuelles conséquences la possibilité de transmettre le virus à leurs collègues de travail et encore plus lourdement à leurs familles et à leurs proches et ainsi s'exposer à la mort.

Les visibles d'aujourd'hui redeviennent, pour le pouvoir et pour le patronat à nouveau les invisibles et sont renvoyés au rang qu'on leur donne, c'est à dire, à de simples exécutants d'un contrat de travail.

Nous vous rappelons que la vie n'a pas de prix et que tous ceux qui auront été contraints dans cette période inédite méritent mieux qu'une prime. **Ils méritent non seulement respect, mais également reconnaissance et la redéfinition dans les dispositifs sociaux d'aujourd'hui de pouvoir espérer un autre regard et un autre traitement d'évolution nettement plus favorable que celui d'aujourd'hui en matière salariale notamment.**

Il s'agit pour nous de revoir dans notre pays la façon dont on rémunère les salariés en première ligne, les invisibles, ceux qui font tourner dans ces temps difficiles les Services Publics, qui assument chaque jour l'essentiel de notre République ainsi que dans les entreprises.

Cet épisode troublant que nous vivons dans le monde aura également permis de mettre en évidence pour ceux qui ne le savent pas ou qui refusent de le voir, que **sans salariés au travail, il n'y a pas de richesses créées.** L'actionnaire apporte du capital et espère recevoir un dividende sur la richesse que vont créer les salariés de manière collective.

Oui, la CGT s'insurge contre nos dirigeants qui durant cette crise sanitaire et cette crise économique et sociale n'ont eu ni le courage ni la décence de supprimer le versement de dividendes aux actionnaires. Les actionnaires, car après tout, comment l'ont-ils gagné cet argent ?

Il faudra probablement aussi revoir comme le demande la CGT, la question de la dette qui nous ruine en enrichissant les marchés financiers. Il est bien de rappeler qu'au cours des siècles passés les rois de France ont très régulièrement décidé d'annuler la dette publique, de remettre les compteurs à zéro.

**Nous avons bien compris votre devise Mr VAN HEEMS,
quand l'entreprise gagne c'est pour vous,
quand elle perd, c'est pour nous !**